

# Activité et emploi en hausse dans un contexte économique difficile

Insee Conjoncture Pays de la Loire • n° 42 • Janvier 2023

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié progresse de nouveau dans les Pays de la Loire (+ 0,4 %), porté par le dynamisme des secteurs tertiaire marchand (y compris intérim) et industriel. Le taux de chômage est quasi stable, à 6,1 % et reste inférieur à celui du niveau français (7,3 %). L'activité ralentit en octobre mais accélère en novembre dans un environnement économique toujours difficile. Dans la construction, les autorisations de construction reculent alors que les mises en chantier sont en hausse. La fréquentation hôtelière dépasse désormais son niveau d'avant-crise. Les créations d'entreprises progressent fortement tandis que les défaillances continuent de croître.

## L'emploi poursuit sa progression au 3<sup>e</sup> trimestre

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié progresse globalement au même rythme qu'aux deux premiers trimestres : + 0,4 %, comme en France. La région compte ainsi 1,55 million d'emplois salariés, soit une création nette de 6 100 emplois. Le ralentissement de la croissance économique dans un contexte inflationniste notamment pour les matières premières et les craintes sur les approvisionnements en énergie ne pèsent pas à ce stade sur l'emploi. Au total, au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié dépasse de 1,9 % (soit + 29 000 emplois) son niveau d'un an auparavant et de 4,9 % son niveau d'avant-crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 (contre respectivement + 1,6 % et + 3,9 % en France). Près du quart de cette hausse s'explique par le dynamisme des contrats en alternance, soutenus par les dispositifs d'aides.

L'emploi augmente de 0,7 % en Loire-Atlantique, de 0,5 % en Vendée et de 0,2 % en Maine-et-Loire. Il est stable en Mayenne et quasi stable dans la Sarthe (- 0,1 %). La région bénéficie de la croissance de l'emploi privé (+ 1,0 %) tandis que l'emploi public se replie modérément (- 0,3 %). Sur un an, l'emploi privé augmente de 2,3 % dans la région, et de 2,2 % en France. Sur la même période, l'emploi public augmente de 0,2 % dans la région et recule de 0,4 % en France.

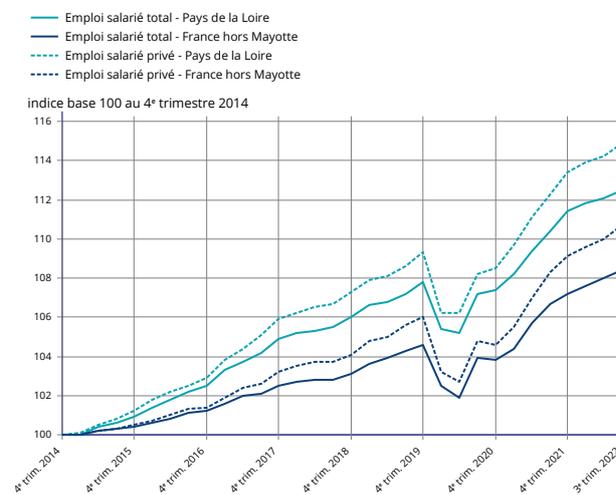
## L'emploi continue d'augmenter dans le tertiaire marchand, l'intérim rebondit

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié maintient sa dynamique : + 0,7 %, comme au trimestre précédent, soit une création nette de 4 750 emplois. En France, l'emploi progresse au même rythme (+ 0,7 %). La hausse sur le trimestre est portée en premier lieu par l'emploi dans les services aux entreprises (+ 1,2 %, + 1 750 emplois), puis dans le commerce

(+ 0,6 %, + 1 220 emplois), les services aux ménages (+ 0,9 %, + 610 emplois) et les services financiers (+ 1,1 %, + 540 emplois). L'emploi augmente également dans les secteurs du transport, de l'information communication et des services immobiliers (de + 0,5 % à + 1,0 %). En revanche, il se replie légèrement dans l'hébergement-restauration (- 0,2 %). La hausse est plus prononcée en Loire-Atlantique (+ 1,1 %) et en Vendée (+ 1,0 %) que dans les autres départements (de + 0,3 % à + 0,7 %). Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim augmente de 3,2 %, contre + 3,0 % en France.

## ► 1. Évolution de l'emploi salarié

**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres

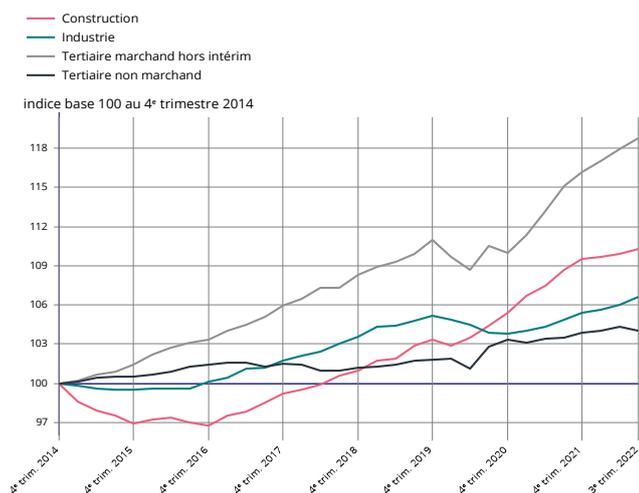


précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## ► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire



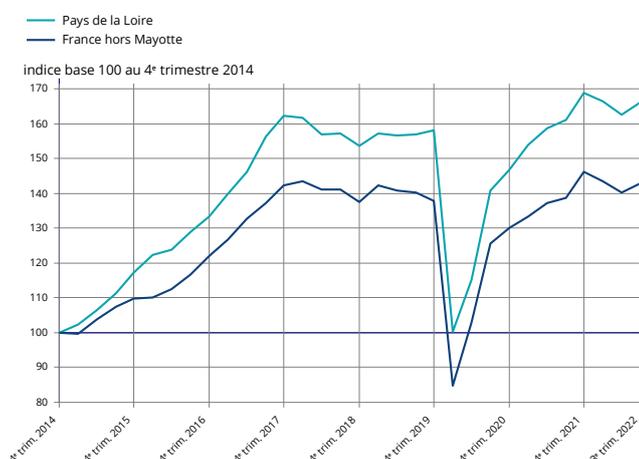
**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission augmente de 2,2 % (+1 450 emplois), après avoir reculé de 1,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre (- 960 emplois) et de 2,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre (- 1 540 emplois). En France, il rebondit également (+ 1,9 %). L'intérim progresse fortement en Vendée (+ 3,7 %) et en Loire Atlantique (+ 2,4 %). Il augmente plus modérément dans la Sarthe (+ 1,7 %) et en Maine-et-Loire (+ 1,4 %) tandis qu'il est stable en Mayenne. Sur un an, l'emploi intérimaire progresse de 3,2 % dans la région et de 2,9 % en France. Il dépasse ainsi amplement son niveau d'avant crise dans la région de 5,8 %, contre 1,8 % au niveau national.

## ► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## L'emploi progresse encore dans l'industrie et accélère dans la construction

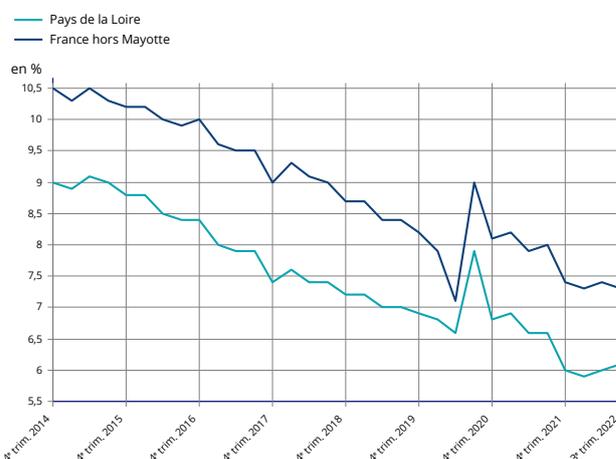
L'emploi industriel progresse de nouveau au 3<sup>e</sup> trimestre dans la région : + 0,5 %, après + 0,4 % au trimestre précédent. En France, il augmente au même rythme (+ 0,5 %). L'emploi industriel est en hausse en Maine-et-Loire (+ 0,8 %), en Vendée (+ 0,7 %) et en Loire-Atlantique (+ 0,6 %). Il augmente plus modérément en Mayenne (+ 0,3 %) tandis qu'il est quasiment stable dans la Sarthe (+ 0,1 %). L'emploi croît plus fortement dans le secteur des biens d'équipement (+ 1,9 %). La hausse est plus modérée dans les secteurs de cokéfaction et raffinage (+ 0,7 %), de matériel de

transport (+ 0,5 %) et des autres branches industrielles (+ 0,5 %). En revanche, l'emploi est quasiment stable dans l'industrie agro-alimentaire (- 0,1 %). Sur un an, l'emploi industriel progresse de 1,6 % dans la région et de 0,5 % en France.

Dans la construction l'emploi accélère légèrement : + 0,4 % après + 0,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre. En France, la hausse est moindre (+ 0,2 %). L'emploi progresse principalement en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire (+ 0,6 %). La hausse est plus modérée en Mayenne et en Vendée (+ 0,2 %) tandis que l'emploi est quasi stable dans la Sarthe (- 0,1 %). Sur un an, l'emploi dans la construction croît plus fortement dans la région (+ 1,5 %) qu'en France (+ 1,0 %).

**Avertissement sur l'emploi salarié :** l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) a pu transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations ont été réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. En particulier, au troisième trimestre 2022, une bascule vers la source DSN a été opérée pour la fonction publique de l'État. Ce changement de source a pu entraîner une rupture de la saisonnalité de la mesure de l'emploi public ; les ruptures les plus nettes ont été neutralisées, mais certaines moins évidentes peuvent subsister.

## ► 4. Taux de chômage



**Note :** données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.

**Sources :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés.

## Le taux de chômage reste quasi stable au 3<sup>e</sup> trimestre

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2022, le taux de chômage dans les Pays de la Loire est quasi stable : + 0,1 point, il s'établit à 6,1 % de la population active. En France, la tendance est la même (- 0,1 point) mais le niveau est plus élevé (7,3 %). Dans la région, le taux de chômage est inférieur de 0,5 point à son niveau d'un an auparavant, et de 0,9 point au-dessous de son niveau d'avant crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 (contre respectivement - 0,7 point et - 1,0 point au niveau national). Les Pays de la Loire font partie des trois régions ayant le plus faible taux de chômage, devancés par la Bretagne et à égalité avec la Corse. Le taux de chômage est stable en Loire-Atlantique et en Mayenne. Il est quasi stable en Maine-et-Loire (+ 0,1 point) et dans la Sarthe (- 0,1 point), et augmente très légèrement en Vendée (+ 0,2 point). La Mayenne (5,1 %) et la Vendée (5,4 %) se maintiennent ainsi respectivement aux 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> rang des départements français ayant les plus faibles taux de chômage. Après avoir bondi de 33,1 % entre mars et avril 2020 et connu une baisse tendancielle durant sept trimestres, le nombre de demandeurs d'emplois en catégorie A est stable pour la deuxième fois consécutive (+ 0,5 %, après + 0,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre). Il se situe à 11,4 % au-dessous de son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2021. On dénombre ainsi 141 200 demandeurs d'emplois de catégorie A en moyenne au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 dans la région.

## L'activité économique accélère en novembre

Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (donc hors chômage partiel), l'activité dans la région est stable au 3<sup>e</sup> trimestre (+ 5 %, comme au trimestre précédent, et après + 4 % au 1<sup>er</sup> trimestre). Elle ralentit ensuite en octobre (+4 %) puis rebondit en novembre (+ 6 %). En France, l'activité reste moins dynamique et rebondit plus modérément (+ 4 % en novembre, après + 3 % en octobre). L'activité est supérieure à son niveau de 2019 en novembre en Vendée (+ 7 %), en Loire Atlantique (+ 6 %) et en Maine-et-Loire (+ 6 %). Elle l'est plus modérément en Mayenne (+ 4 %) et dans la Sarthe (+ 3 %), pénalisée par un secteur tertiaire marchand moins dynamique mais aussi par certains secteurs industriels en difficulté (notamment la fabrication de matériel de transport). Dans la région, l'ensemble du tertiaire marchand accélère (+ 8 % en novembre, après + 7 % en octobre), et reste le principal contributeur à la hausse d'activité. L'hébergement restauration, très dynamique durant la saison estivale (+ 8 % au 3<sup>e</sup> trimestre) ralentit en octobre (+ 7 %) et en novembre (+ 6 %). L'activité ralentit également en octobre dans le tertiaire non marchand (+ 6 %) puis revient à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre en novembre (+ 7 %). Dans la construction, l'activité recule depuis le début d'année (+ 3 % au 3<sup>e</sup> trimestre, après + 4 % au 2<sup>e</sup> trimestre et + 6 % au 1<sup>er</sup> trimestre). Après un pic à + 6 % en septembre, elle ralentit en octobre (+ 3 %) puis rebondit modérément en novembre (+ 4 %). L'activité rebondit dans l'industrie (+ 1 %, après - 1 % en octobre), malgré la persistance d'importantes contraintes sur la production liées à la hausse des prix de l'énergie et au cours élevé des matières premières. Seul le secteur de la fabrication de matériel de transport reste sous niveau de novembre 2019 (- 3 %, après - 8 % en octobre).

### ► 5. Contribution à l'activité, par secteur

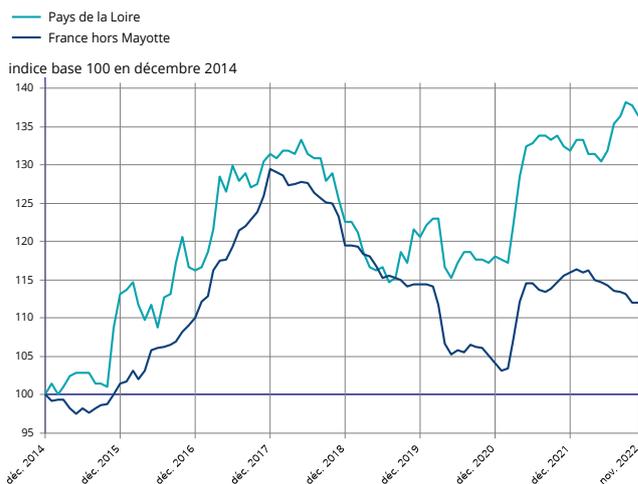


**Note :** contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année 2019.  
**Source :** Calculs Insee à partir de sources diverses.

### Recul des permis de construire, hausse des logements commencés

Fin septembre 2022, dans les Pays de la Loire, le nombre de logements autorisés à la construction recule de 5,1 % par rapport au trimestre précédent, contre une hausse de 0,5 % en France. Au cours du 3<sup>e</sup> trimestre, les permis de construire passent de 35 200 à 33 400 en cumul sur un an. La baisse concerne à la fois les logements individuels (- 6,9 %) et le parc collectif (- 3,3 %). Les autorisations reculent fortement en Mayenne - 14,3 %) et en Maine-et-Loire (- 12,1 %). La baisse est plus modérée en Vendée (- 6,3 %) et surtout en Loire-Atlantique (- 1,1 %). En revanche, les autorisations de construction progressent fortement dans la Sarthe (+ 9,8 %). Sur un an, le nombre de logements autorisés s'accroît plus modérément dans les Pays de la Loire (+ 3,9 %) qu'en France (10,2 %).

### ► 6. Évolution du nombre de logements commencés



**Note :** données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

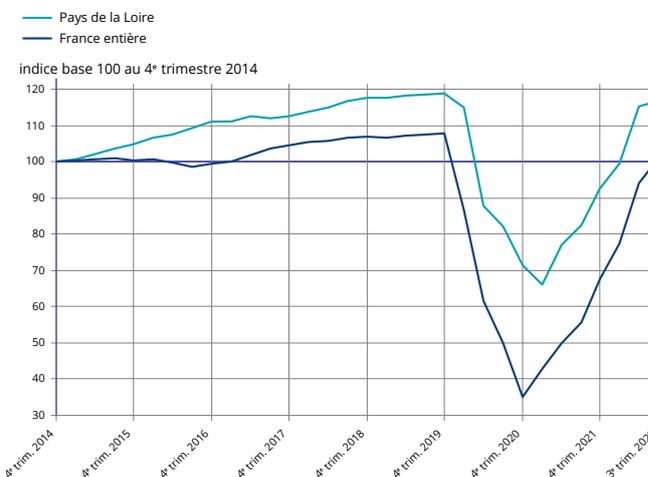
**Source :** SDES, Sit@del2.

Fin septembre 2022, 28 200 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au 3<sup>e</sup> trimestre, la construction de logements augmente par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre (+ 4,7 %), tandis qu'elle diminue au plan national (- 1,0 %). Les logements commencés progressent nettement dans le parc collectif (+ 12,0 %), tandis qu'ils sont stables pour les logements individuels. Les mises en chantier s'accroissent le plus en Loire-Atlantique (+ 7,3 %) et dans une moindre mesure en Vendée et en Mayenne (respectivement + 5,7 % et + 5,6 %). Elles sont stables dans la Sarthe, et baissent en Maine-et-Loire (- 1,3 %). Sur un an, les mises en chantier progressent de 3,4 % dans la région, tandis qu'elles diminuent légèrement en France (- 0,6 %). Elles dépassent de 16,6 % leur niveau d'avant-crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019.

### La fréquentation hôtelière dépasse désormais son niveau d'avant-crise

Entre juin et septembre 2022, dans les Pays de la Loire, les hôtels enregistrent 2,5 millions de nuitées, soit une hausse de 2,8 % par rapport à l'été 2019 (contre + 1,1 % en France métropolitaine).

### ► 7. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



**Note :** données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2014.

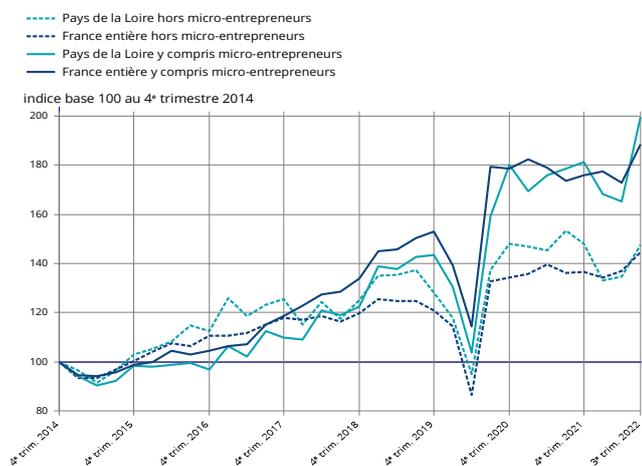
**Source :** Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

Si la clientèle française est présente (+ 1,3 %), la hausse de fréquentation de la clientèle étrangère est inédite (+ 12,5 % contre - 1,8 % au national). Les Britanniques font notamment un retour en force dans les hôtels ligériens (+ 12,7 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2019). La Loire-Atlantique peine à retrouver son niveau estival d'avant-crise (- 1,8 %), notamment dans l'agglomération nantaise où la hausse de la clientèle affaire ne compense pas la baisse du tourisme d'agrément. À l'inverse, l'été est favorable aux hôtels du Maine-et-Loire (+ 9,0 %), qui ont attiré aussi bien les touristes français qu'étrangers. Dans la région, la clientèle privilégie les hôtels haut de gamme (+ 13,1 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2019) aux hôtels classés 1 ou 2 étoiles (- 2,6 %).

## Essor des créations d'entreprises, les défaillances à nouveau en hausse

Dans les Pays de la Loire, les créations d'entreprises progressent fortement au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 (+ 20,7 %, soit 13 073 entreprises créées dans la région). Cette hausse est de loin la plus forte parmi les régions de France. Au niveau national, les créations d'entreprises augmentent de 9,1 %. Dans la région, les immatriculations de micro-entrepreneurs rebondissent fortement (+ 28,1 %, après - 3,7 % au trimestre précédent). Dans le même temps, les créations d'entreprises individuelles et de sociétés sont en nette hausse (+ 9,8 %, après + 1,1 % au trimestre précédent). Les créations d'entreprises s'envolent dans le commerce, les transports et l'hébergement-restauration (+ 35,6 %) et dans l'industrie (+ 28,5 %). Elles se redressent nettement dans les services (+ 16,3 %), et de manière moins marquée dans la construction (+ 7,0 %). Sur un an, les créations d'entreprises augmentent dans la région (+ 11,7 %) et également au niveau national (+ 8,6 %). Elles dépassent de 40,0 % leur niveau d'avant-crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019, soit davantage qu'en France (+ 25,4 %).

## ► 8. Créations d'entreprises



**Note** : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

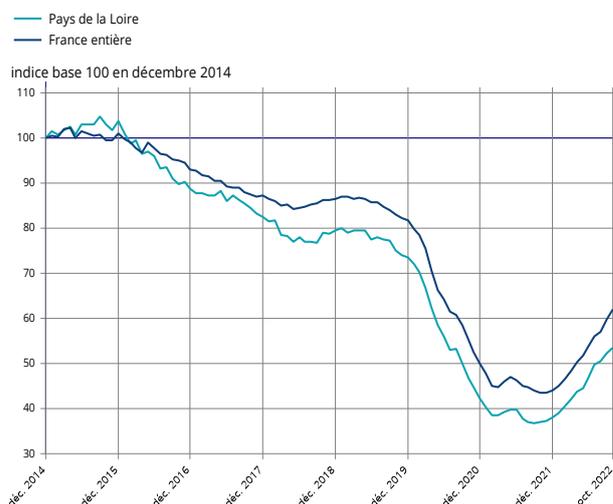
**Champ** : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

**Source** : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

### ► Pour en savoir plus

- [Note de conjoncture](#), Insee Conjoncture, décembre 2022.
- [Vuillemin T., La facture énergétique augmente de 46 % dans l'industrie en 2021](#), Insee Première n° 1933, décembre 2022.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel des Pays de la Loire sur insee.fr.

## ► 9. Défaillances d'entreprises



**Note** : données mensuelles brutes au 05 janv. 2023, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

**Source** : Source : Fiben, Banque de France.

Fin septembre 2022, 1 570 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 1 410 défaillances fin juin 2022. Le nombre de défaillances d'entreprises continue de croître (+ 11,6 % au 3<sup>e</sup> trimestre, après + 11,8 % au trimestre précédent). Il augmente de 42,3 % sur un an, mais il reste inférieur de 32,4 % à son niveau d'avant-crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019. Au 3<sup>e</sup> trimestre, les défaillances suivent la même tendance en France (+ 11,2 %).

Guillaume Coutard, Christelle Manceau, Yohann Rivillon (Insee)

## ► Contexte international - L'économie mondiale en ralentissement

Au troisième trimestre 2022, l'activité économique a ralenti dans la plupart des pays européens et s'est même contractée au Royaume-Uni. Le rebond ponctuel de l'activité en Chine et aux États-Unis masque quant à lui une dynamique plus générale de ralentissement économique depuis plusieurs trimestres. Les économies occidentales demeurent confrontées à des niveaux d'inflation élevés, toutefois en repli fin 2022 suite au recul des prix de marché de l'énergie depuis l'été. Les difficultés de production dans certains secteurs, en lien avec les prix énergétiques, l'augmentation du coût du crédit sous l'effet des resserrements monétaires et le manque de dynamisme de la demande mondiale pourraient contraindre l'activité économique début 2023.

## ► Contexte national - En France, l'activité s'est repliée début 2022

Le PIB français a ralenti au troisième trimestre 2022 (+ 0,2 % après + 0,5 %). L'activité dans les services n'a en effet plus bénéficié des effets de rattrapage ayant porté son rebond au trimestre précédent, tandis que dans l'industrie, la production d'électricité a continué de baisser. L'emploi a néanmoins conservé son dynamisme du premier semestre, porté par l'essor de l'apprentissage. Malgré les mesures de soutien au revenu des ménages, leur consommation est demeurée atone, dans un contexte où l'inflation est restée au second semestre 2022 autour de 6 % sur un an. En fin d'année, les difficultés persistantes du parc nucléaire, l'effet ponctuel des grèves dans les raffineries et la hausse des coûts de production dans certains secteurs énérgo-intensifs pourrait conduire à un léger fléchissement de l'activité française.

